

Mon engagement :

Élu depuis 1995 au conseil municipal et depuis ma jeunesse, en mouvement d'action catholique, le MRJC et le CMR. Je suis maire de ma commune depuis 2014 et délégué à la communauté de communes du Pays de Pange depuis 2007. Commune de bientôt 400 habitants

Donc le maire, dans ma conception des choses doit défendre les intérêts de ses administrés, en les représentant, les renseignant lorsqu'ils le demandent.

Cet engagement s'inscrit dans une histoire.

Déjà un père qui a occupé cette fonction, ce qui m'a montré un goût du service aux autres, et c'est cette action que j'ai retenue, même si j'ai eu à en souffrir, car un père engagé, est un père absent.

Un père qui a participé à plusieurs étapes de la construction d'une intercommunalité, le lancement d'une école maternelle intercommunale en 1965, la création d'un SIVOM (syndicat intercommunal à vocation multiples) pour le ramassage des ordures ménagères, le transport scolaire et la mutualisation de personnel pour des travaux dans les communes adhérentes. J'ai été baigné comme Obélix étant gosse dans cette atmosphère de service rendu à la population.

Comment cet engagement est-il pour moi un acte citoyen ?

Il faut, encore que je remonte le temps, en 2005, nous perdons notre 1^{ère} adjointe, figure emblématique du village. Quelques mois plus tard, notre maire est hospitalisé en urgence, il ne restait plus que le 2^{ème} adjoint qui était encore en activité, là-dessus survient le décès d'une jeune personne sapeur-pompier, durant son service à la caserne, donc surcroît de travail, les obsèques à organiser etc. Étant en vacances en ce moment-là, j'ai proposé mes services à la mairie et plus tard on m'a proposé le poste de 2^{ème} adjoint, ce qui me permettait de pouvoir signer des documents en cas de besoin.

Puis suivent les élections de 2007, où je suis tête de liste, mais certainement pas prêt à assumer cette fonction et puis des "grenouillages" ont eu raison de ma candidature de maire. J'ai été élu 1^{er} adjoint, c'est un mandat où j'ai failli arrêter car victime de "combinard".

2014, le maire en poste décide de ne pas se représenter et me propose de le faire, je dois dire que pour moi, c'est ou tu t'y colles ou tu te sauves, j'ai choisi de m'y coller.

A ce moment, j'ai fait le choix de ne surtout plus travailler avec une certaine personne qui s'est retrouvée tête de liste d'opposition et a été battue. Ce mandat pour moi est plus paisible, même si des choses ne vont pas comme je veux, on a fait le choix de jeunes parents, ce qui implique de jeunes enfants et donc moins de temps que je le désirerai à consacrer à la mairie, même s'ils assument leurs engagements dans des commissions ou syndicats.

Je n'ai que 3 retraités dans le conseil et n'ai eu qu'une démission pour cause de déménagement dans une autre région.

L'acte citoyen, je le vois dans ce service à la collectivité, qui me prend quelques soirées parfois dans la semaine, mais j'ai fait le choix de ne pas faire de la représentation, je ne peux pas être partout et ne peux pas tout faire non plus.

Comment ça me fait vivre ?

Eh bien, plutôt bien, en participant à un projet qui unifie plusieurs collectivités, en ayant une envie d'avancer, en découvrant d'autres personnes. Même si j'ai parfois un coup de blues, c'est peut-être de me sentir seul dans certaines décisions à prendre.

Même si je suis du genre réservé, j'ai un grand besoin de communiquer avec ceux avec qui je travaille, et il ne se passe pas une journée sans que j'appelle l'un ou l'autre pour savoir comment ça va. Partager les joies, les peines ou les difficultés, écouter parfois les doléances, mais aussi les revers de la vie, voilà un credo que j'essaie de pratiquer avec ceux que je peux rencontrer.

Ma foi m'aide à ne pas me replier sur moi-même, à partager avec les autres, à me dire que tant que je serai du côté de la personne à aider, à écouter, je serais du bon côté.

Pour l'anecdote, durant un des mandats, j'ai connu un maire qui m'a reproché de vouloir accueillir de nouveaux habitants et qui voulait un aménagement de l'assainissement, que nous ne faisons pas, faute de moyens ou de volonté. Il a fallu expliquer pourquoi, mais encore faut-il avoir la volonté de la faire. Je dois vous dire que cela m'a renforcé dans le fait de réfléchir comment bien accueillir les nouveaux arrivants. Nous ne devons pas seulement être une pompe à fric ou à taxe.

Nous essayons d'avoir une commune attractive et dynamique, je dois dire que nous sommes comblés vu le nombre d'animation qu'il peut y avoir dans l'année.